



Evaluation du ressenti de l'activité physique chez des patients en cours de traitement et dans l'après cancer



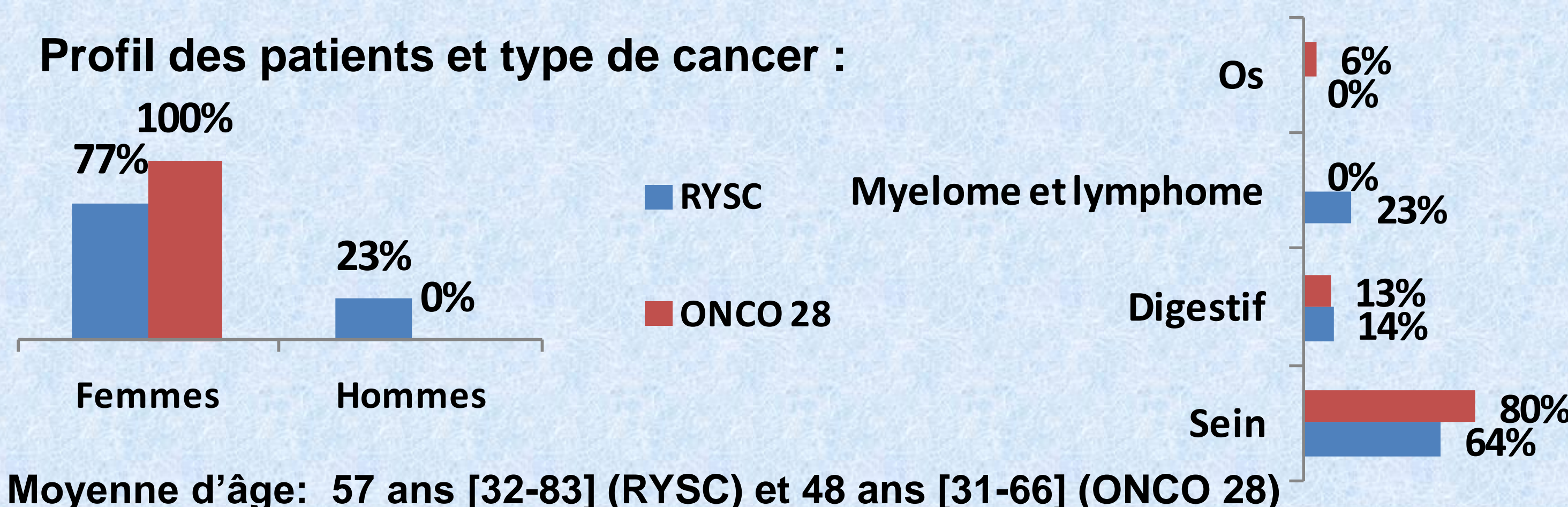
Mme Céline SIMON*, Mme Sylvie PELLETIER***, Mme Muriel FRESSON**, Mr Jean-Marc HUBERT**,
Dr Jean François BENOIT *, Dr Didier MAYEUR*, Dr David SOLUB***

*RYSC - Réseau Yvelines Sud de Cancérologie, Le Chesnay ** Educateurs médico-sportifs

***Réseau ONCO 28, Chartres

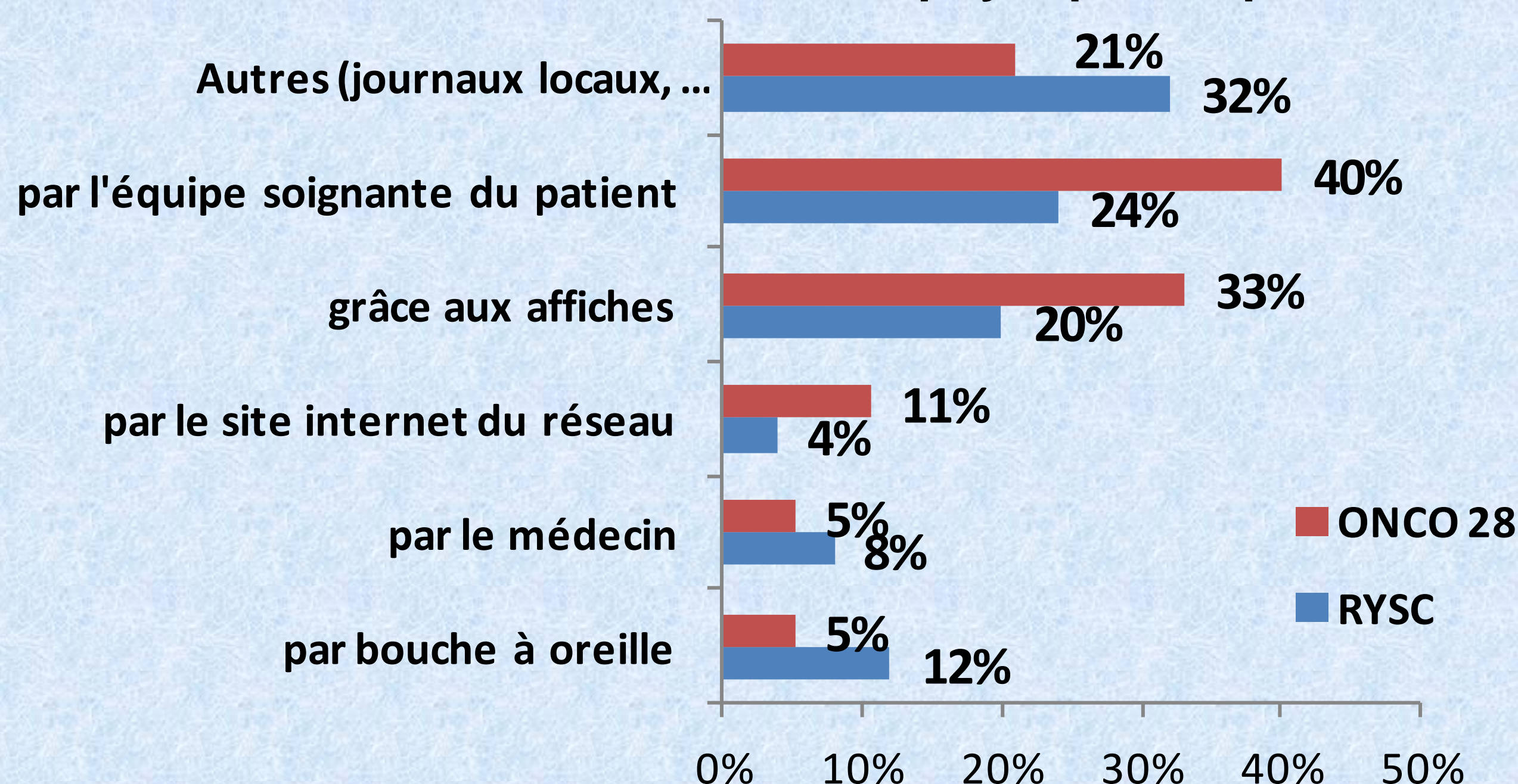


Profil des patients et type de cancer :

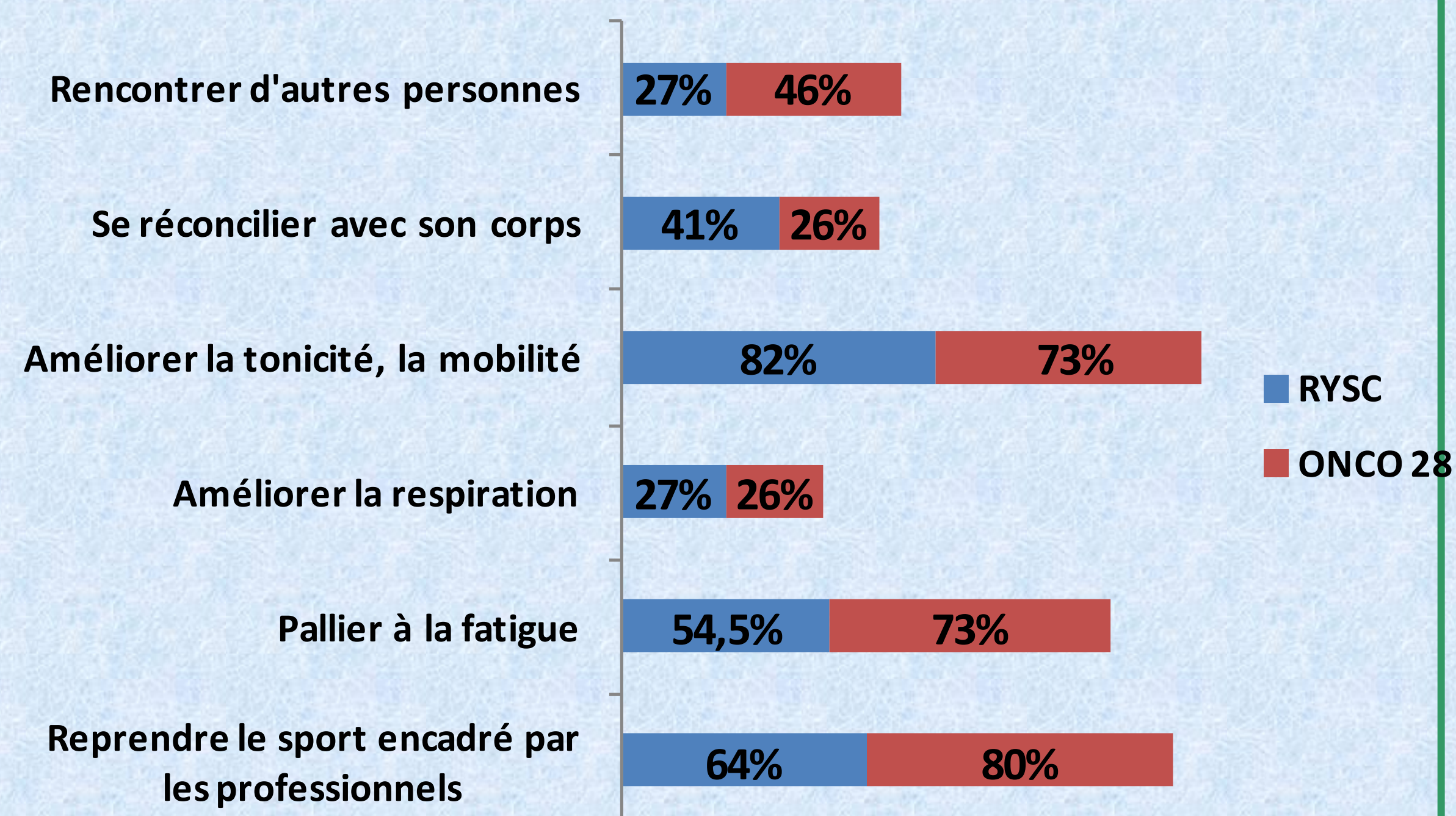


Moyenne d'âge: 57 ans [32-83] (RYSC) et 48 ans [31-66] (ONCO 28)

Comment avez-vous eu connaissance de l'existence des ateliers d'activité physique adaptée?



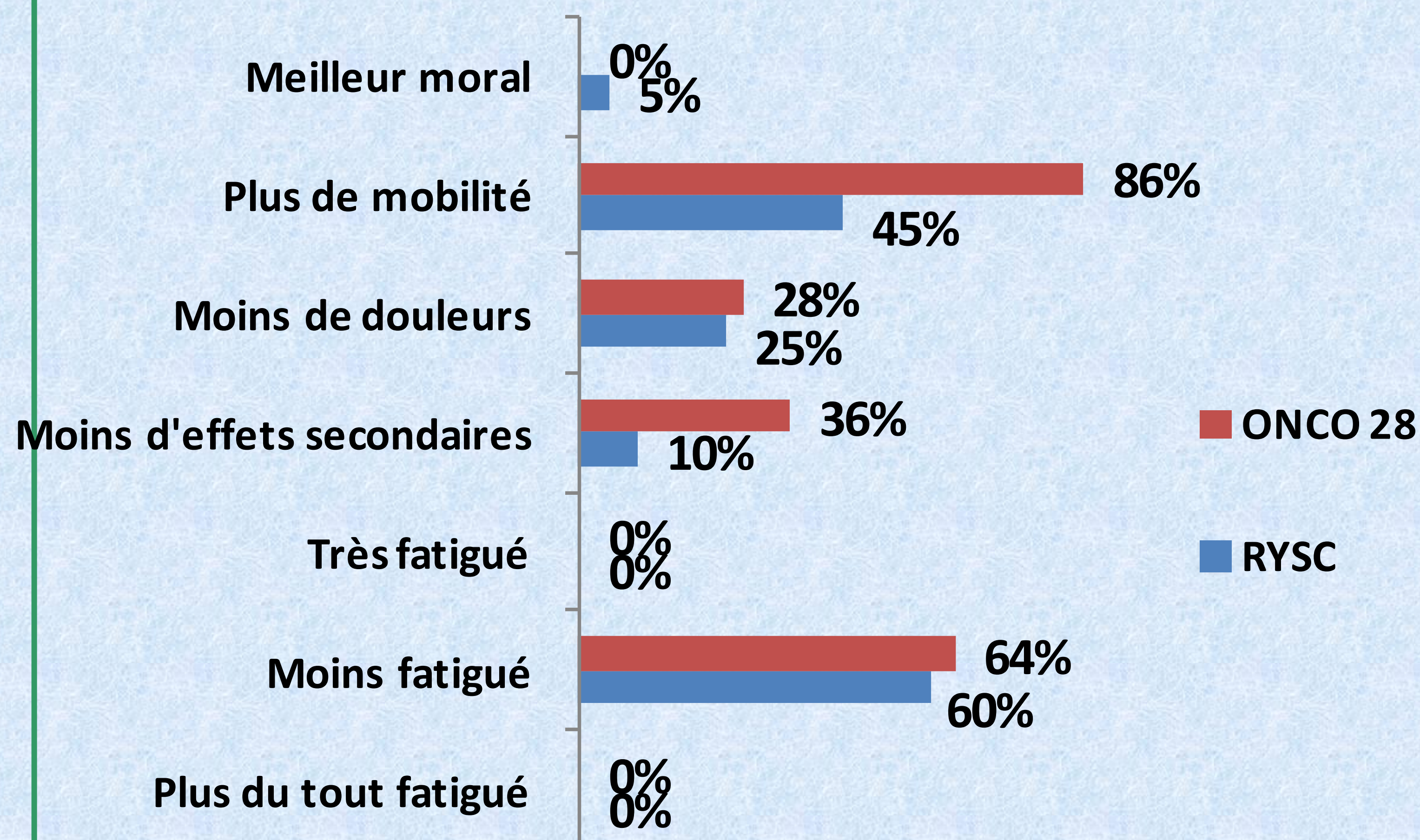
Quelles étaient vos attentes?



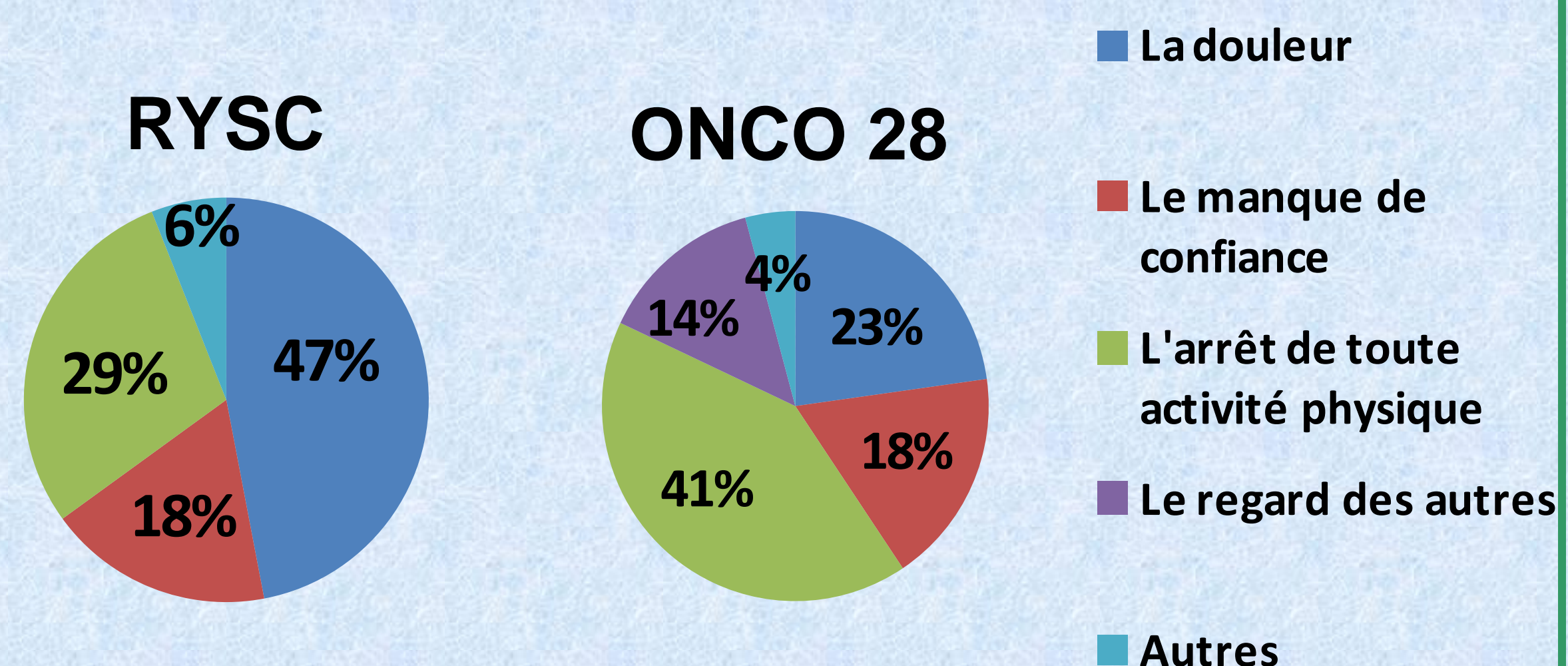
Etes-vous satisfait de ces ateliers et ont-ils répondu à vos attentes?

	RYSC (%)	ONCO 28 (%)
Parfaitement	100%	100%

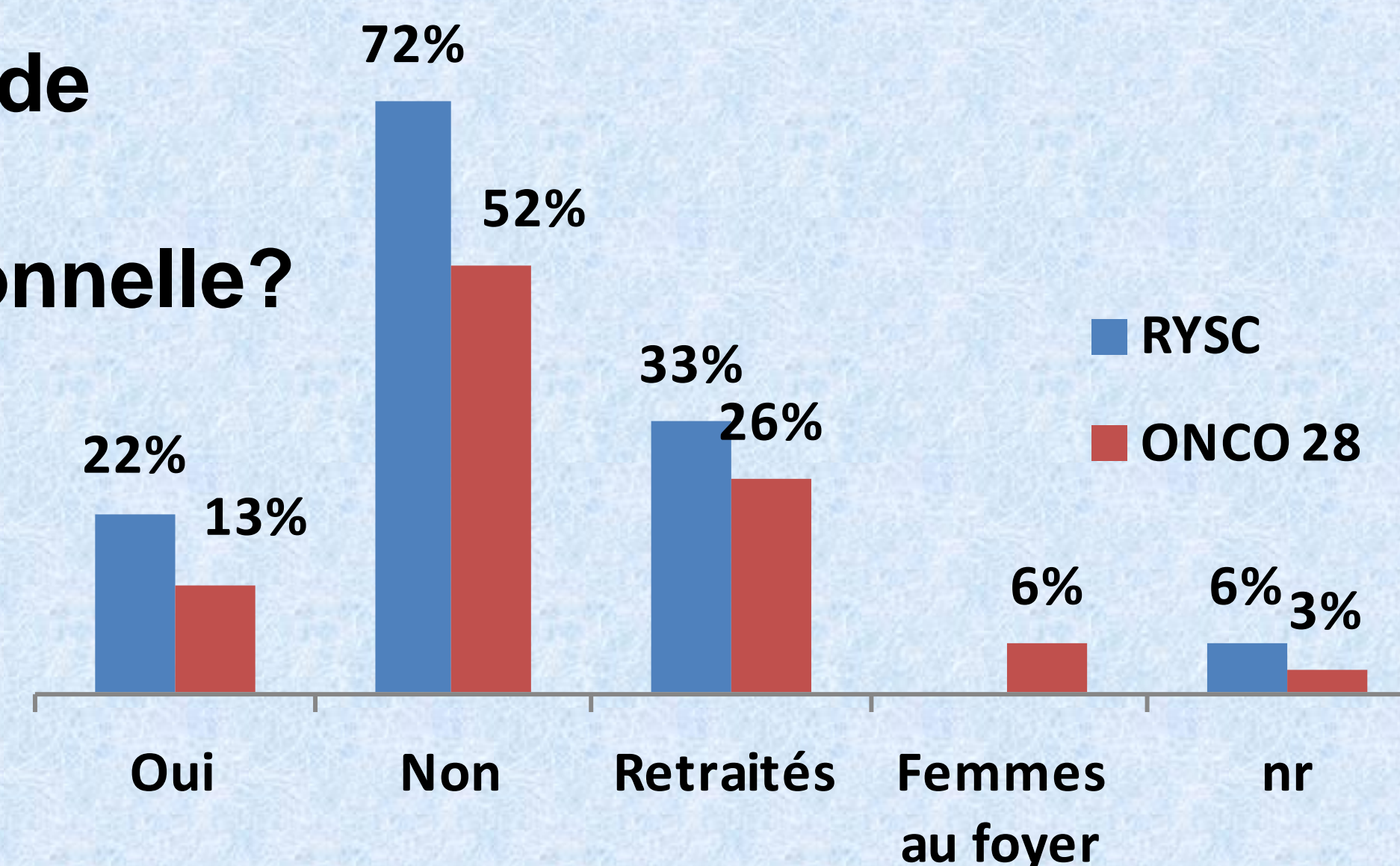
Comment vous sentez vous depuis que vous participez à cet atelier?



Quels sont les freins à la reprise du sport ?



Maintien de l'activité professionnelle?



Seriez-vous prêt à participer financièrement à ces ateliers?

ONCO 28:	92% OUI	8% NON
RYSC:	82% OUI	18% NON

Conclusion : cette étude commune nous conforte dans le bienfondé de cette activité et nous incite à la poursuivre et à tenter de quantifier les bienfaits du sport, en recherchant des critères clairement définis pour mesurer l'impact sur la qualité de vie, pendant ou après les traitements. Notre étude, a également montré que 65% des personnes du réseau RYSC et 57% du réseau ONCO 28 trouvent que le nombre de séances par semaine est insuffisant. Par ailleurs, l'effet de groupe permet une réinsertion sociale, à travers les expériences personnelles des uns et des autres. Il est maintenant prouvé que l'activité physique diminue le risque de récurrence des patients traités pour un cancer du sein ou du côlon, mais comment développer ce programme, déployé très inégalement dans les territoires, sachant qu'aucun financement pérenne n'est organisé?